



COLLOQUE
5-6 octobre 2016

“Autour des relations maritimes entre l’Arabie et l’Afrique de l’Antiquité à nos jours”

Le Port-musée Douarnenez - Entrée libre - Inscriptions : 02 98 92 65 20

PRÉSENTATION

Autour des relations maritimes entre l'Arabie et l'Afrique de l'Antiquité à nos jours



C'est en marge de l'exposition « Dans le sillage de Sindbad » (du 28 juin 2014 au 1^{er} novembre 2016 au Port-musée de Douarnenez) que deux journées d'études (5 et 6 octobre 2016) sont organisés autour des relations maritimes de l'Arabie et l'Afrique, de l'Antiquité à la période contemporaine.

Dix communications seront proposés aux cours de ces deux journées pluri-disciplinaires qui croiseront approches historiques, archéologiques, ethnographiques sur la péninsule arabe et l'Afrique de l'Est.

Elles feront le point sur plusieurs questions d'histoire, de géostratégie maritime, d'architecture navale et de linguistique.

Organisé conjointement par L'Université de Bretagne-Sud et le Port-musée de Douarnenez, ce colloque proposera également la découverte de l'exposition « dans le sillage de Sindbad », du boutre arabe Nizwa présenté au musée à flot ainsi qu'une découverte de la baie de Douarnenez sur des vieux gréements aux participants, intervenants comme auditeurs (attention places limitées, sur inscription).

COMITÉ SCIENTIFIQUE : Kelig-Yann Cotto (Port-musée), Lukian Prijac (UBS), Philippe Hrodej (UBS), Sylviane Llinares (UBS), Sophie Desplancques (Port-musée).

COMITÉ DE PILOTAGE : Kelig-Yann Cotto (Port-musée), Lukian Prijac (UBS), Christophe Baley (UBS).



Le boutre Nizwa arrivant à Douarnenez en juin 2014

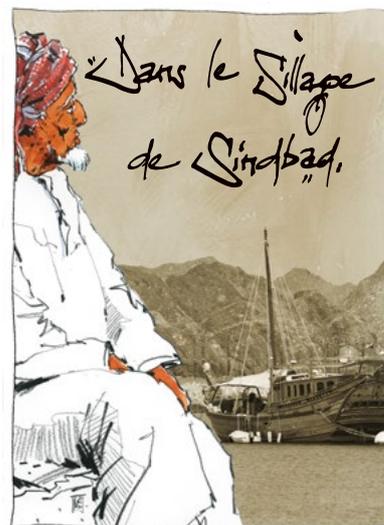
EXPOSITION

DANS LE SILLAGE DE SINDBAD

L'exposition Dans le sillage de Sindbad suit une route maritime séculaire reliant l'Afrique orientale à l'Inde dont le Sultanat d'Oman est le pivot.

Le boutre, caboteur à voile omniprésent de Zanzibar à Calicut, est le fil conducteur de ce périple en océan Indien.

Au fil de récits graphiques appuyés sur les dessins de Claire et Reno Marca et Jean-Claude Crosson, le visiteur est invité à découvrir les liens unissant des cultures millénaires.



PROGRAMME

MERCREDI 5 OCTOBRE

- **ACCUEIL**

9h30-10h00

- **INTRODUCTION**

10h00

SESSION 1

ANTIQUITÉ-MOYEN ÂGE

10H15-14H

- **NAVIGATION ET COMMERCE MARITIME EN MER D'OMAN ET DANS LE GOLFE ARABO-PERSIQUE AU III^E MILLÉNAIRE AV J-C**

10h15 Kelig-Yann Cotto¹, Conservateur en chef du patrimoine-Directeur du Port-musée de Douarnenez

Dès le III^e millénaire av.J-C. des relations commerciales par voie de mer se mettent en place dans le golfe arabo-persique. Connues à la fois par l'épigraphie et attestée par l'archéologie, elles accompagnent le développement des grandes civilisations mésopotamiennes et de la vallée de l'Indus et suscitent l'émergence de nouveaux foyers culturels.

- **PAUSE**

10h45-11h00

- **LA RECONNAISSANCE DE LA MER ROUGE À TRAVERS LA DOCUMENTATION ÉGYPTIENNE**

11h00 Sophie Desplancques, Docteur en Egyptologie, Université de Lille 3 / Régisseuse des collections, Port-musée de Douarnenez

Les quinze dernières années ont complètement changé la perception de la navigation en mer à l'époque pharaonique. Il n'est plus possible à présent de nier l'importance qu'avaient pour l'État pharaonique les voies maritimes de la mer Rouge, ni de penser que les Egyptiens étaient de piètres marins. La découverte et la fouille de trois « ports intermittents » aménagés sur la côte de la mer Rouge depuis le début de l'époque pharaonique pourraient suffire à rendre compte de l'essentiel de l'activité maritime des Egyptiens dans cette zone à l'époque Ptolémaïque, l'intérêt pour la mer Rouge et au-delà l'océan indien ne se dément pas.

- **L'AFFIRMATION D'UNE ARABIE MARITIME AU I^{ER} MILLÉNAIRE AP-J.C.**

11h30 Kelig-Yann Cotto, Conservateur en chef du patrimoine-Directeur du Port-musée de Douarnenez

Le 1^{er} millénaire est une période de profond bouleversement en Arabie. Le fait majeur est bien entendu l'arrivée et l'expansion de l'Islam qui va unifier dès le VIII-IX siècle l'ensemble des rives de l'océan indien. Favorisé par ce contexte, le commerce maritime s'organise en un réseau puissant dans lequel l'Arabie a un rôle de premier plan. Si la documentation est bien connue pour la fin du 1^{er} millénaire, des sources plus anciennes, archivistiques ou archéologiques montrent que les prémices de ce développement semblent bels et biens en place dès le changement d'ère.

- **LA FLOTTE ARABE DU MOYEN ÂGE À NOS JOURS**

14h00 Texte de Bruno Le Cour Grandmaison, communication inédite

Décédé en 2013, Bruno Le Cour Grand Maison était un des plus fins connaisseurs français de l'Oman, qu'il avait connu dans les années soixante-dix comme expert lors de sa reconstruction. Passionné par son histoire maritime, il a contribué à faire connaître son patrimoine naval par des collaborations avec la revue le Chasse-marée et en participant aux projets de musées maritimes de Salalah, Sour et à l'exposition «Oman et la mer». Dans ce texte non publié, rédigé avant son décès, il dresse un panorama et une classification des principaux navires de la flotte arabe de l'océan Indien.

- **LE BAB EL-MANDEB À TRAVERS LES CARTES ANCIENNES (XV^E S. – XIX^E S.)**

14h30 Lukian Prijac, Ingénieur d'Etudes à l'Université Bretagne Sud

Depuis toujours la mer Rouge reste une artère connue et empruntée et son extrémité Sud, le détroit de Bab el-Mandeb, un endroit mythique. Tous (Romains, Grecs, Ottomans, Arabes, Chinois, Indiens, Français, Anglais, Hollandais) le traversèrent pour aller chercher les richesses de l'Inde ou découvrir les mystères de l'Arabie et tous le nommèrent de façon différente. Cette intervention sera consacrée à l'étude de cette toponymie prenant comme matériau les cartes anciennes des bibliothèques européennes.

- **PAUSE**

15h-15h15

- **INTERLOPES ET PIRATES EN MER ROUGE ET MER D'OMAN (1690-1725)**

15h15 Philippe Hrodej, MCF à l'Université Bretagne Sud

Venant d'Europe ou d'Amérique, par le cap Horn ou par celui de Bonne-Espérance, depuis les Mascareignes, Madagascar ou Pondichéry, les flibustiers puis les Malouins et enfin les forbans ont hanté ces mers pour diverses raisons, butiner, acheter du café avant que la Martinique ne se mette à en produire, faire de l'interlope ou du commerce d'Inde en Inde. Quelle expérience cette navigation a-t-elle pu apporter ?

- **HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE DES ROUTES COMMERCIALES ENTRE HARÄR ET SES EXUTOIRES MARITIMES XVI^E S.–XIX^E S**

15h45 Florian Fontrier, Doctorant en archéologie africaine, Université Toulouse II - Jean Jaurès
Pôle Afrique - UMR 5608 : T.R.A.C.E.S

À l'époque moderne, entre Suakin et Berbera, quatre villes caractérisées par une activité portuaire se développent sur le littoral africain. Il s'agit donc de montrer que sur ces quatre sites trois sont issus d'une tradition exogène ancienne grecque et ou arabo-musulmane et que seule Tadjoura peut être considéré comme un fait proprement indigène.



Le boutre Nizwa

VISITE DU MUSÉE (EXPOSITION DANS LE SILLAGE DE SINDBAD, DÉCOUVERTE DU BOUTRE NIZWA)

16h30

- **LE BAB EL-MANDEB, GRAND DÉTROIT OUBLIÉ ET CARREFOUR DE LA MONDIALISATION : APPROCHE GÉOGRAPHIQUE**

9h30 François Guiziou, Doctorant

Le détroit du Bab el-Mandeb, peut-être le moins connu des grands détroits, contrôle les flux maritimes longeant les côtes est-africaine et arabe de la mer Rouge et de l'océan Indien. À l'instar du détroit d'Ormuz, il constitue l'un des sas majeurs qui, par Suez et le détroit de Malacca, ouvrent au trafic la Méditerranée et l'Asie.

Le Bab el-Mandeb, incontournable pivot de l'économie maritime mondialisée et point de passage essentiel de la route conteneurisée circumterrestre, s'impose comme l'un des principaux avatars de la mondialisation maritime. Cette présentation approfondira les notions précédentes ainsi que leurs conséquences stratégiques, sans oublier les initiatives locales et régionales de tentatives de connexion à cette route mondialisée aussi riche que vulnérable. Enfin, cette analyse se penchera sur le propre des espaces oubliés et pourtant stratégiques, où se côtoient économie mondiale et interlope et sur leur conceptualisation

- **CONTACTS ENTRE LES DEUX RIVES DE LA MER ROUGE ET CONSÉQUENCES LINGUISTIQUES**

10h-10h30 Marie-Claude Simeone-Senelle, LLACAN-CNRS-INaLCO, Université Sorbonne Paris-Cité ; CEFAS (Sanaa) ; ILD (Djibouti)

Après une brève présentation de la situation socio-linguistique qui prévaut du côté africain, dans la région côtière en Erythrée et à Djibouti et sur la rive orientale de la mer Rouge, dans la Tihama du Yémen, nous nous attacherons à mettre en évidence l'impact linguistique des contacts et des échanges en nous focalisant sur l'afar parlé par les pêcheurs entre Massawa (y compris les îles Dahlak) et Tadjoura. A partir d'exemples issus du lexique et des textes collectés, sur le terrain parmi les pêcheurs, nous examinerons le processus d'intégration des emprunts dans le lexique et la morphologie afar ainsi que, en syntaxe, les phénomènes concernés par l'alternance de codes entre langue réceptive (afar) et langue(s) donneuse(s).

Plusieurs langues donneuses, appartenant à des familles génétiques différentes, interviennent dans les emprunts lexicaux (anciens et actuels) mais l'impact des parlers arabes de la région reste prépondérant. En ce qui concerne le codeswitching, l'alternance se fait essentiellement avec l'arabe en Erythrée et avec l'arabe et le français à Djibouti. La situation reflète toute une partie de l'histoire de la région.

- **PAUSE**

10h30-10h45

- **LES BOUTRES DE DJIBOUTI**

10h45-11h15 Henri Perrier, enseignant

L'objet de la présente publication est de tenter de cerner ce que représente de nos jours à Djibouti (République de Djibouti) le mot « boutre », navire emblématique du golfe d'Aden, dans toute l'étendue de sa signification. Même si les aspects techniques inhérents à la construction en demeurent une composante obligée, l'étude de ce mot fait appel à des compétences scientifiques, historiques et linguistiques particulières.

- **LA VALORISATION DE L'HÉRITAGE MARITIME D'OMAN AU MUSÉE NATIONAL**

11h15-11h45 Djamel Hassan Al Moosawi, Directeur Général du Musée National d'Oman

- **DÉCOUVERTE DE LA BAIE DE DOUARNENEZ A BORD D'UN BATEAU TRADITIONNEL**

Après-midi

Naviguez à bord du langoustier *Skellig* (réplique d'une embarcation du début du XX^e siècle) et/ou sur la *Reine de l'Arvor* et/ou à bord de la chaloupe *Telenn Mor*. (voir page suivante) Inscription et suivant places disponibles (et conditions de mer !)

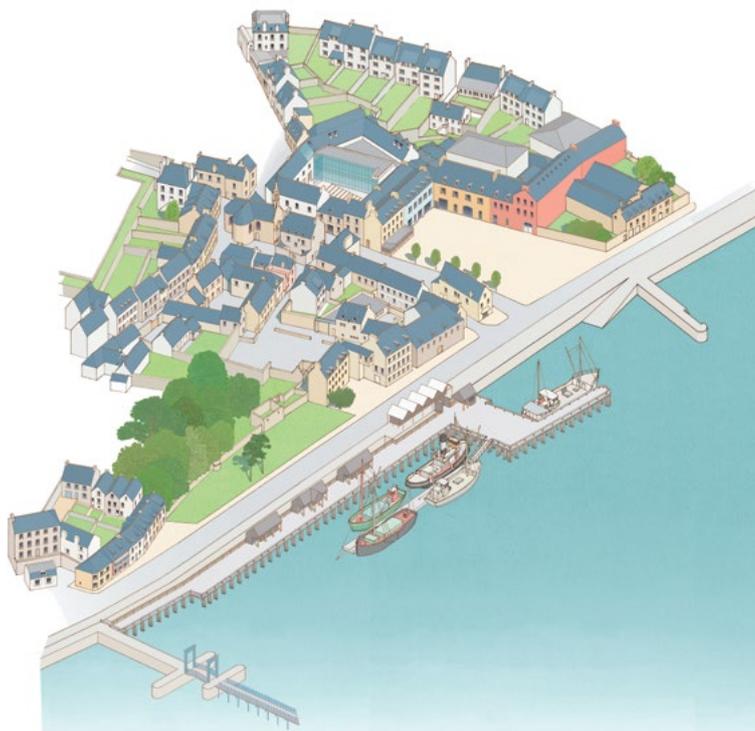
LE PORT-MUSÉE

L'escale patrimoine

Douarnenez, tout au fond de la baie qui porte son nom, est née de la mer.

En 1900, 850 chaloupes apportaient aux 30 usines de conserve leurs lots nécessaires de sardines. Le Port-musée porte cette mémoire de la Bretagne maritime et invite à voyager à travers les cultures maritimes des 5 continents.

Sa collection de 280 bateaux, 10000 objets et 70000 photographies, ses 2800 m² d'exposition, son espace portuaire présentant des bateaux-musées et sa programmation dynamique en font le plus musée maritime de référence en Bretagne.



Découvrez la baie de Douarnenez à bord de bateaux du patrimoine

Une sortie en mer est proposée aux participants jeudi après-midi, dans la limite des places disponibles et suivant les conditions de mer.



Skellig, mis à l'eau en 2012, est la réplique d'un langoustier des années 1930



Telemn Mor, réplique d'une chaloupe sardinière de 1900.

VENIR AU PORT-MUSÉE



PAR LE TRAIN

- Gare de Quimper puis liaison par autocars
- Tel. 0 892 35 35 35

PAR AVION

- Aéroport de Brest-Bretagne
- Tel. 02 98 32 86 00
 - Aéroport de Quimper-Cornouaille

Tel. 02 98 94 30 30

PAR LA ROUTE

- En 30 mn de Quimper
- 2h30 de Rennes

RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS

PORT-MUSÉE DE DOUARNENEZ

TEL. 02 98 92 65 20 PORT.MUSEE@MAIRIE-DOUARNENEZ.FR

L'AUDITORIUM



L'auditorium est moderne et confortable, il a une capacité d'accueil de 103 places assises et 5 places pour les fauteuils roulants.

LE PORT-MUSÉE

PLACE DE L'ENFER

29100 DOUARNENEZ

TEL. 02 98 92 65 20

PORT.MUSEE@MAIRIE-DOUARNENEZ.FR

WWW.PORT-MUSEE.ORG

